Critique de l'islam en France : nombre d'écrivains et journalistes sont sous protection policière

22/04/2016 à 18h17

Kamel Daoud, Zineb El Rhazoui, Nadia Remadna ou Mohamed Sifaoui sont écrivains ou journalistes dissidents de l'islam politique. Placés sous protection policière permanente, considérés comme des traitres par les fondamentalistes musulmans, ils vivent un enfer.

«On va t'égorger, sale pute.» Ce type d'insultes ne l'impressionne plus. «J'ai l'habitude», explique Zineb El Rhazoui, journaliste à Charlie Hebdo. La jeune franco-marocaine est l'une des principales bêtes noires des islamistes et la femme la plus protégée de France. Enceinte, elle verra peut-être son premier enfant naître dans les armes. Depuis le massacre de sa rédaction, le 7 janvier 2015, cette pasionaria vit dans une prison mobile. «Même quand je vais chercher mon pain, il y a des policiers autour de moi», déplore-t-elle.

Critiquer l'islam aujourd'hui n'appartient plus au débat d'idées: c'est un véritable sport de combat où l'on risque tout, même sa vie. Eric Zemmour, Michel Houellebecq et surtout Robert Redeker, tous trois placés sous protection policière, […]

Le Figaro